Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 21 (1975)

Heft: 9

Artikel: 1975 - la ligne Arth-Rigi est centenaire

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-848780

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

1975 - La ligne Arth-Rigi est centenaire

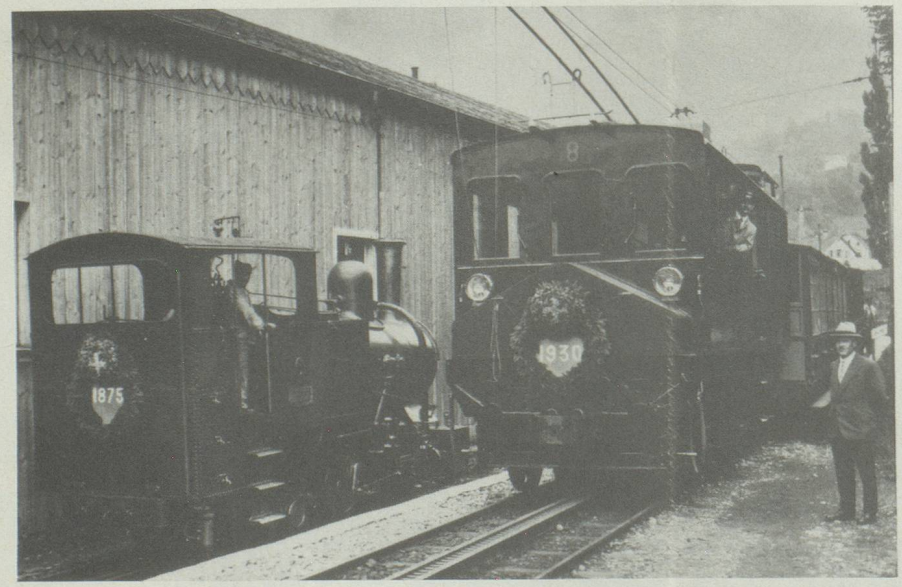
Au cœur de la Suisse, au cœur de l'Europe, le Rigi est un sommet qui a de tout temps exercé un attrait singulier. L'on y montait jadis pour les eaux salutaires de Rigi-Kaltbad, puis en pèlerinage à Notre-Dame des Neiges, à Rigi-Klösterli. Plus tard, la « Reine des montagnes » attira des visiteurs illustres tels que Goethe, Carl-Maria von Weber, Alexandre Dumas, Victor Hugo, Alphonse Daudet, Romain Rolland et même le tsar de Russie. Vêtues de crinolines et coiffées de capelines à rubans et à fleurs, les dames du siècle passé en gravissaient les pentes en chaises à porteurs pour 8 francs 50, tandis que la location d'un cheval revenait à 16 francs. Le matin suivant, bien avant l'aube, les voyageurs étaient réveillés aux sons du cor des Alpes pour assister au grandiose spectacle du lever du soleil. En 1871, l'ascension devint un jeu grâce au premier chemin de fer à crémaillère d'Europe qui partait de Vitznau.

Grâce à la ligne Arth-Rigi, les touristes montent en 35 minutes au sommet du Rigi depuis Arth-Goldau, qui est un nœud ferroviaire sur la ligne du Gothard.

Mais Niklaus Riggenbach, l'inventeur de la crémaillère, avait l'ambition de dompter aussi la montagne par sa face nord. Le 4 juin 1875, tout était prêt pour l'inauguration. Il fallait alors compter une heure et demie pour relier Arth au Rigi, car la dénivellation est supérieure à 1 200 mètres et les locomotives à vapeur développaient une puissance de 170 à 200 CV. En 1907, la ligne Arth-Rigi fut le premier chemin de fer de montagne à être électrifié sur notre continent. Quant à la voie, elle fut bâtie avec un soin tel que les barres de la crémaillère sont en majorité celles qu'avaient posées les pionniers de 1875 ! De nos jours — et surtout les jours où le brouillard traîne sur le Plateau suisse — les touristes sont nombreux à s'échapper de la grisaille depuis la gare d'Arth-Goldau, sur la ligne Zurich-Lugano, pour gagner le Rigi en 35 minutes seulement.

Loin du trafic automobile, le Rigi est en vogue toute l'année. Les amoureux du silence y trouvent 14 hôtels et une piscine couverte. En hiver, ils ont le choix entre la patinoire, les rinks de curling, les téléskis et les pistes de ski de randonnée. Le massif du Rigi, toutefois, est surtout connu des estivants, qui apprécient son réseau de chemins pédestres balisés d'où le regard embrasse un panorama qui s'étend sur 800 km à la ronde. Des lacs à la chaîne enneigée des Alpes, le coup d'œil varie au gré des pas et des heures sans que l'attention se lasse d'un spectacle incomparable.

Pour les Suisses de Paris rappelons que l'Hôtel du Rigi était le fief de notre regrettée Carla Milich-Fassbind. (Red.).



En 1907, la traction électrique prit la relève des locomotives à vapeur.